



Association « La Voûte Nubienne »

Rapport du congrès des maçons

édition n°2

du 26 au 30 Octobre 2007

La Voûte Nubienne_9 rue des Arts, 34 190 GANGES (France)_
contact@lavoutenubienne.org tel : 00.33.67.81.21.05

Document réalisé par Gaëlle Bois-Soulier et Laure Cornet
Architectes en Spécialisation Architecture de Terre (ENSAG)

I. Présentation

1. Objet du Congrès

L'Association la Voûte Nubienne a organisé son premier congrès, depuis sa création, en Juin 2007.

Nous organisons et assistons donc avec l'équipe au deuxième congrès réunissant l'ensemble des maçons formés à la technique de la « voûte nubienne ». Ce type de rencontre devrait désormais avoir lieu deux fois par an, pour ouvrir et clore la saison de construction qui s'étend plus ou moins de Novembre à Juin, c'est-à-dire durant la période sèche.

Congrès du 26 au 30 Octobre 2007 :

Plus précisément, ce deuxième congrès se donnait comme objectif de rassembler en priorité les maçons de niveaux 3, 4 et 5 (maçons, chefs de chantier et entrepreneurs).

Il s'agissait de distribuer aux diverses équipes les chantiers à venir (pour la saison 2007-2008).

La rencontre devait également permettre de fournir aux maçons présents, quelques outils pour accélérer la formation des apprentis qu'ils ont en charge. En effet, l'association fait aujourd'hui face au problème de déséquilibre entre l'offre et la demande : beaucoup de chantiers sont en attentes, mais les maçons formés manquent ; il est donc important d'accélérer la formation des apprentis pour qu'ils puissent à leur tour devenir maçons et diriger des chantiers.

Enfin, cette réunion était aussi l'occasion de sensibiliser les maçons à la notion d'entrepreneuriat, pour qu'à terme ils puissent fonctionner de manière indépendante : trouver leurs propres clients pour ne pas dépendre de l'association.

60 maçons étaient attendus, ainsi qu'une vingtaine de leurs apprentis de niveaux 1 et 2 (sur 150 enregistrés à ce jour à l'association).

2. Les moyens à disposition

Moyens logistiques et matériels :

La réunion se déroulait à l'hôtel La Voûte Nubienne, situé à Boromo (sur la route qui relie Ouagadougou à Bobo Dioulasso).

Cette structure d'accueil compte quelques chambres, bâties suivant le modèle de constructions développé par l'AVN et ses maçons (en plus d'être un lieu d'hébergement, ces chambres constituent des bâtiments témoins pour d'éventuels clients). Mais l'avantage de ce lieu est surtout qu'il possède une vaste cour, qui facilite l'accueil d'autant de personnes, et dont le grand manguier planté en son centre nous offrait une place à l'ombre, non négligeable pour travailler.

L'ensemble des maçons avait été prévenu en amont du fait qu'ils devaient se trouver un parent dans la ville pour les loger. Ceux qui se déplaçaient de loin et pour qui la tâche s'avérait difficile, étaient hébergés à l'hôtel, réservé par l'association le temps du congrès.

Des repas étaient préparés par les femmes de la famille Youlou (chez qui nous logeons), aidées par quelques femmes de maçons venues en renfort. Chaque maçon ou apprenti bénéficiait donc d'un repas midi et soir, payé par l'AVN.

Moyens humains :

Pour encadrer ce congrès, étaient présents :

Thomas Granier, président de l'association et venu de France.

Séri Youlou, co-fondateur et responsable national, qui vit à Boromo.

Francis Tiéné, son secrétaire qui vit aussi à Boromo.

Madi Yogo, secrétaire vivant à Boromo et venu ponctuellement nous aider durant le congrès.

Cheick Moctar .K Diallo, déplacé du Mali et qui par la suite aura probablement un rôle de responsable AVN au niveau de son pays.

Nous-mêmes : Gaëlle Bois-Soulier et Laure Cornet, architectes suivant une spécialisation en architecture de terre à l'école d'architecture de Grenoble (France) et présentement en stage à l'association.

Rappel des travaux antérieurs :

Pour préparer ce congrès, nous avons effectué en amont un certain nombre de documents, au bureau à Ganges (France) et sur place à Boromo.

- Le premier d'entre eux était le « livre des maçons » : document technique de 32 pages illustrées, retraçant les étapes de construction selon le principe de l'AVN et présentant quelques prescriptions techniques supplémentaires, d'ordre plus général. Les documents graphiques ainsi que le texte explicatif en français, réduit à son maximum étant donné que la très grande majorité des maçons ne sait ni lire ni écrire, ont été réalisés en France. Cependant, ce premier jet était amené à évoluer : les jours précédant le congrès, nous avons testé ce livre auprès des maçons qui se trouvaient à Boromo, afin de réviser nos dessins lorsque ceux-ci étaient mal compris. La représentation dans l'espace ou la symbolisation de certaines notions n'étant pas la même, les modifications furent plus nombreuses que prévues et parfois pour des raisons totalement imprévues (Cf : **Extraits du test du livre des maçons, annexe p...**). Le document a ensuite été traduit dans son ensemble. Cette tâche ne fut pas simple non plus : les personnes sachant lire et écrire le français sont rares, mais encore davantage lorsqu'il s'agit de trouver quelqu'un qui puisse réécrire le texte en jula ou moré, surtout que ces derniers ne sont alors pas forcément des constructeurs... D'autre part, la retranscription sur informatique fut longue : les caractères utiles variant d'un alphabet à l'autre.
- Les documents de promotion des maçons auprès de leurs clients avaient pour une part étaient élaborés en France : une brochure donnant un aperçu du type de constructions qu'ils sont en mesure de proposer, avec exemples de plans, volumétrie et illustrations photographiques. Un second document, sous forme de dépliant, a été réalisé à Boromo, dans le but de compléter l'utilité du premier. Celui-ci est destiné à être distribué par les maçons à leurs clients ; il présente un petit résumé du travail de l'Association la Voûte Nubienne et de ses maçons et sert à la fois de « carte de visite » pour le maçon qui y inscrit ses coordonnées.
- Enfin, depuis Ganges, en France, nous avons réalisé des fiches d'informations sur la base de fiches préexistantes et qui avaient servi lors du précédent congrès. Celles-ci ont été revues et modifiées à maintes reprises, en France et au Burkina. Les deux premières sont une « fiche d'information personnelle - maçon » et une « fiche d'information personnelle - apprenti », qui recensent toutes les informations personnelles utiles pour l'association : nom, prénom, langues, date d'entrée à l'AVN, niveau, chantiers réalisés et avec qui, etc... D'autres fiches étaient des « fiches chantier » et regroupaient toutes les informations utiles par chantier : lieu, dates, client, équipe, renseignements sur la construction, etc...

Enfin, une dernière fiche s'intitulait « liste d'apprentis par maçon », censée permettre de savoir combien d'apprentis ont été formés par chaque maçon durant la saison et de s'assurer que les apprentis suivent bien une formation complète (c'est-à-dire que leur niveau augmente au cours du temps), plutôt qu'un maçon embauche chaque fois des personnes différentes qui ne dépasseraient jamais le niveau de simple apprenti.

3. Déroulement du congrès

Thèmes abordés et organisation

Plusieurs thèmes devaient donc être abordés au cours de ces quelques jours de congrès et pour cela un listing de tâches à accomplir a été établi lors de réunions avec l'équipe encadrante :

- Un discours introductif par Thomas Granier, avec présentation de l'équipe et des collaborateurs de l'AVN (en Assemblée Générale).
- Un rappel des règles et du programme du congrès (en AG).
- Les présentations individuelles des maçons et apprentis présents (en priorité les niveaux 3, 4 et 5, puis les apprentis de niveaux 1 et 2), afin de procéder à la vérification et l'enregistrement des informations nécessaires.
Et prise de connaissance des maçons ayant déjà trouvé des clients et ayant des chantiers prévus (+ récupération des informations).
- Sensibilisation à la notion d'entrepreneuriat et d'indépendance à long terme vis-à-vis de la structure AVN (en AG).
+ Travail sur la promotion des maçons auprès de leurs clients, avec l'appui des documents (présentation et exercice en AG, avec uniquement les niveaux 3, 4 et 5).
- Travail sur le « livre des maçons », avec présentation générale, distribution des documents, puis travail en petits groupes (seuls, puis encadrés).
+ Démonstrations en AG.
- Distribution des fiches d'information et explications relatives.
- Discours de sensibilisation sur l'utilisation de l'argent gagné par les maçons et sa redistribution dans le foyer familial, et brève évocation des risques de maladies lors des longs déplacements (en AG).
- Encouragement aux initiatives de groupements de maçons et à la construction de leur propre maison (en AG puis par groupes intéressés).
Proposition de micro-crédits.
- Visionnage de diaporamas sur différents chantiers réalisés jusqu'alors (temps libre).
- Appels à questions sur les différents sujets abordés (en AG).
- Distribution des chantiers pour la saison 2007-2008.

Pour le bon déroulement du congrès, nous avons établi un programme prévisionnel, qui finalement n'a pas été suivi.

4. Destinataires, public cible

Ce congrès devait réunir avant tout les maçons de niveaux 3, 4 et 5, c'est-à-dire les personnes ayant atteints les niveaux de maçons, chefs de chantiers et entrepreneurs.

Quelques apprentis étaient également conviés à assister aux réunions, mais n'étaient pas directement visés : les entrepreneurs, chefs de chantiers et maçons amenés à le devenir, étant les seuls aptes à prendre en charge un chantier. Ils se feront alors les enseignants de leurs propres apprentis et relayeront les informations.

II. Enregistrement des participants

Un travail important de ce congrès était de croiser les informations et de mettre à jour les tableaux de données existants.

Chaque maçon, dès son arrivée, devait se faire connaître au bureau d'enregistrement (installé dans la cour de l'hôtel « la voûte nubienne »), donner les informations relatives à ses chantiers et ses disponibilités. Lors de cette étape, les frais de transport de chacun pour venir au congrès ont été remboursés.

Les tableaux remplis au fur et à mesure, furent ensuite retraités afin de croiser les données et de redistribuer les chantiers suivant les disponibilités de chacun.

Les points faibles de cette étape:

Thomas gérait seul les tableaux de données. Il aurait été souhaitable d'organiser les tableaux de manière qu'ils soient exploitables par toute l'équipe. Pour cela, une préparation préalable au congrès aurait dû être planifiée. Le travail aurait pu, alors, être plus efficace et plus rapide. La période étant celle des récoltes, certains maçons auraient souhaité être mobilisés moins longtemps, or le système de récupération des données a mis beaucoup plus de temps que prévu, notamment à cause du nombre considérable de personnes non formées qui souhaitaient simplement s'inscrire, et des niveaux 1 et 2, plus présents que prévu.

III. Promotion

Les documents de promotion des maçons auprès de leur clientèle, étaient principalement destinés aux niveaux 4 et 5 qui ont des capacités entrepreneuriales, or il semblait intéressant de mettre au courant les niveaux 3, qui dans quelques années seront à ces échelons-là.

Il était important de leur rappeler que l'association, à terme, devrait disparaître et que chacun devra gérer ses clients et surtout en chercher de nouveaux. Car actuellement, la plus grande partie des clients provient de l'association.

Nous avons choisi de faire cet atelier en plusieurs étapes. Dans un premier temps, les traducteurs (Saïdou, Séri et Drissa) ont présenté de manière générale les documents à l'ensemble des maçons et apprentis.

Dans un deuxième temps, nous avons mis en place un jeu de rôle. Il s'agissait de faire participer les maçons pour voir s'ils avaient compris l'objectif et l'intérêt de ces documents. Nous jouions donc le rôle des clients, et un maçon pris au hasard dans l'assemblée devait nous vendre un projet. Le démarrage fut un peu chaotique car le jeu de rôle n'est pas chose courante chez eux et la traduction en trois langues simultanée rendait le discours un peu décousu. Mais, au fur et à mesure, les maçons prenaient confiance en eux, et l'exercice fonctionnait mieux.

Pour terminer cet atelier de promotion, il a été demandé aux maçons de choisir un modèle parmi ceux de la brochure et d'en faire l'estimatif. Nous avons proposé cet exercice sans grande conviction étant donné que très peu de maçons savent lire et écrire. Or nous avons été agréablement surpris quand le lendemain, ils sont tous revenus avec leur devis en poche. Chacun avait su trouver une personne pour écrire à sa place. Ils ont tous produit un réel effort.

Dans la mesure où ces exercices de promotion sont loin d'être faciles pour eux, nous les avons trouvés attentifs et pour certains très intéressés.

IV. La technique « voûte nubienne »

1. Présentation du livre des maçons

Le « livre des maçons » qui retrace les grandes étapes de la construction d'une voûte nubienne, doit servir de support à la formation des apprentis par les maçons.

- **déroulement**

Dans un premier temps, nous avons présenté le livre à l'assemblée, toujours en traduisant oralement les explications en jula, moré et nounouma. Ensuite le document a été distribué à chacun en même temps qu'un numéro de groupe. Chaque groupe devait alors se réunir afin de d'essayer de comprendre ensemble le document. Les rapprochements entre les personnes se sont faits naturellement, suivant les affinités. Dans chaque groupe, il pouvait y avoir différents niveaux, différentes régions ou langues représentées. Nous avons demandé aux apprentis de se rapprocher des groupes constitués pour s'imprégner de quelques informations.

Après un laps de temps, les animateurs (Laure, Gaëlle, Francis, Séri et Nestor, maçon sachant lire et écrire, et ayant une bonne maîtrise de la technique) sont passés groupe par groupe afin de revoir avec chacun ce qui était compris et ce qui ne l'était pas.

Cette activité a demandé beaucoup de temps car il a fallu passer en revue tous les détails, traduire dans certains cas et expliquer longuement toutes les étapes.

- **bilan**

Nous avons remarqué que dès qu'une personne, au moins, savait lire dans un groupe, la compréhension était beaucoup plus rapide. Tandis que dans d'autres groupes, il était plus difficile de faire passer les messages. Ce qui parfois nous semble évident ne l'est pas forcément pour les maçons.

2. Démonstration de l'exercice 3, 4, 5 : comment créer un angle droit?

Il nous semblait intéressant de revenir sur le point de l'implantation de la maison, point faible de beaucoup de maçons et pourtant essentiel pour le bon déroulement du chantier.

Après avoir réuni le matériel nécessaire (tige, cordelette, mètre), nous avons pris quelques maçons dans l'assemblée pour faire une démonstration sur l'implantation d'un angle droit.

Le déroulement n'a pas été aussi fluide que prévu, on s'est rendu compte que beaucoup n'avaient pas compris le principe. Nous avons donc refait une démonstration en expliquant bien et redemandé à un groupe de refaire l'implantation d'une maison.

Par la suite (quelques jours après la fin du congrès), nous avons rencontré des maçons sur un chemin qui s'entraînaient à la technique de l'angle droit, ceci montre que nous avons eu tout de même un peu d'impact lors de cet exercice.

3. Appel à questions

A chaque fin de thème, nous avons appelé les participants à poser leurs questions, à nous faire part de leurs préoccupations. Les réponses étaient données de manière collective car bien souvent on se rendait compte qu'une question posée concernait bien plus qu'un maçon.

Les questions qui revenaient le plus souvent concernaient les fondations et les étages. Lors de ces séances, chacun pouvait donner son avis et partager son expérience avec les autres. Elles ont été très profitables.

Par ailleurs certains ont souhaité témoigner de leurs erreurs, surtout par rapport à l'argent. Ainsi ils mettaient les jeunes en garde pour qu'ils ne gaspillent pas leur argent et qu'ils prévoient d'en envoyer à leur famille.

4. Fiches d'information

Afin d'avoir un suivi convenable des maçons et de leurs apprentis, nous avons mis en place un système de fiches que les maçons devront remplir chaque année, concernant les maçons, les apprentis et les chantiers. Des fiches du même type avaient déjà été effectuées lors du dernier congrès mais le retour n'avait pas été aussi complet et satisfaisant que prévu. Pour remédier à cela, nous avons pris du temps pour bien expliquer aux maçons comment remplir ces fiches et surtout sur l'importance de les rapporter la fois suivante. Par petits groupes, nous avons expliqué fiche par fiche comment les remplir, sans oublier une case.

A chaque fois, comme pour les autres exercices, il y avait des traductions en plusieurs langues pour que chacun ait bien compris. La tâche était plus difficile avec ceux qui ne savent ni lire, ni écrire, car ils doivent comprendre suffisamment le fonctionnement des fiches à l'oral, pour ensuite l'expliquer aux personnes qui écriront à leur place.

Nous espérons qu'un bon nombre de fiches reviendra au prochain congrès afin d'avoir des informations exactes et complètes sur chaque maçon ou apprenti. Le bilan de l'impact de ces fiches ne pourra être effectué qu'à ce moment là.

5. Recommandations en AG

A la fin du congrès, le président a donné des recommandations à l'ensemble des participants, entre autre sur leur comportement vis à vis des clients, par rapport aux risques de maladie lors de déplacements sur une longue période et aux différentes tentations offertes par l'argent gagné.

Il a rappelé les objectifs de l'association « la voûte nubienne », la manière d'utiliser les documents distribués et les prévisions pour l'an prochain.

V. Conclusions

Au terme de ce congrès, nous avons pu noter plusieurs points positifs et dans l'ensemble, une bonne participation des maçons. Au début la prise de parole devant le groupe était difficile, mais petit à petit ils ont pris confiance en eux et participaient volontiers aux exercices, appels à questions et n'hésitaient plus à témoigner même de leur propre expérience (qu'elle ait été bénéfique ou qu'ils aient fait des erreurs).

Par ailleurs, des retours positifs nous ont été rapportés : certains maçons sont revenus nous poser des questions, d'autres, nous ont fait part de leur satisfaction vis-à-vis du contenu de ce congrès ; selon eux, une nouvelle étape venait de se franchir, avec la distribution de documents, d'importants travaux de groupe, des échanges et des conseils donnés.

Nous avons également eu d'agréables surprises, notamment au niveau de l'implication personnelle : tant pour l'exercice estimatif, que pour celui de l'angle droit qui visiblement les a marqué et a eu quelques répercussions même après le congrès (le relais semble pouvoir se faire).

Durant le déroulement du congrès, quelques uns des maçons se sont réellement distingués du lot et nous les en remercions : certains parce qu'ils aidaient, soit à l'encadrement des groupes, soit à la traduction (tels que Saïdou, Drissa ou encore Nestor) ; d'autres ont fait part d'une participation exemplaire en posant des questions qui servaient à toute l'assemblée (c'est entre autre le cas de M Salambré).

Par contre, était regrettable, le fait que l'enregistrement des informations personnelles ait été si long et que les maçons aient à patienter finalement presque 2 jours avant le réel début des réunions de travail. La logistique serait peut-être à revoir et à organiser bien en amont avec toute l'équipe encadrante pour une meilleure répartition de ces tâches.

Il ne semble pas que la présence de niveaux 1 et 2 ait été indispensable au vu du contenu du congrès : les activités étant essentiellement tournées vers les niveaux 3, 4 et 5, il serait peut-être à envisager, pour le prochain congrès, de leur réserver une journée avec des activités plus ciblées, plutôt que de les monopoliser sur une telle durée.

De même, l'intrusion de nombreuses personnes non formées et désireuses de rentrer à l'association n'a pas aidé à faire accélérer les choses. Mise à part le bouleversement de l'organisation du travail, ceci a aussi parasité la logistique de restauration (l'AVN n'étant pas censée fournir 2 repas par jour à des personnes ne faisant pas partie de l'association et étant là juste comme visiteurs). Un système de tickets distribués lors de l'inscription pourrait permettre de régler ce genre de problèmes.

D'autre part, il a été difficile pour nous, nouvellement arrivées à l'association, de nous repérer parmi tous ces maçons présents : à savoir de resituer leur nom, leur niveau et leur zone.

Autre point délicat, la multiplicité des langues (français, jula, moré et nounouma, plus la reprise du discours par le griot du village) a quelque peu ralenti les ateliers et a parfois même rendu le discours un peu décousu. Cependant, avec le recul, nous estimons qu'il s'agit tout de même de la meilleure option, plutôt que de diviser les groupes par langues (comme nous l'avions à un moment envisagé), ce qui aurait probablement affaibli la qualité et la concordance des discours, ainsi que la cohésion de groupe.

En outre une traduction supplémentaire des documents (« livre des maçons ») en nounouma s'avérerait intéressante pour la prochaine édition, étant donné le nombre de nouni présents dans l'assemblée (nous ne nous étions pas rendues compte, avant le congrès, de la part aussi importante de « nounoumaphones », que de « julaphones » et « moréphones »).

Dans l'ensemble nous avons personnellement été plutôt satisfaites de ce congrès, sachant que l'encadrement de ce genre d'événement ne nous était pas familier et que l'organisation préalable fut un peu rapide, avec beaucoup d'improvisations.